

À PROPOS DU FAUNE DISPARU

Le 19 décembre 2022

Suite à la construction du pont sur l'Ain, avec ses quais bordant la rivière, les gens et les animaux du quartier du Port étaient privés de l'accès direct et naturel à cette ressource indispensable à la vie quotidienne : l'eau. On aménagea bien des escaliers avec des rampantes de fer, pour donner satisfaction aux habitants, mais la création d'une fontaine-abreuvoir sur le quai fut bientôt rendue indispensable.



Elle figure sur une carte postale du début du XX^e siècle éditée par Louis Ferrand, à Bourg. La représentation générale est celle du carrefour au bout du pont, avec le café BLATRIX et l'hôtel MASSON. Une unique ampoule électrique était censée éclairer la place... La borne en pierre de la fontaine servait de piédestal à une statue décorative représentant un faune¹ triomphant, soufflant dans une corne, un pied sur une outre gonflée, l'autre en mouvement. Plus tard, cet ensemble urbain, trop proche du carrefour, fut légèrement déplacé pour faciliter la circulation automobile.

Mis à part les nouveaux venus ou les voyageurs, plus personne ne remarquait le bambin dénudé du port, posé là depuis des temps immémoriaux, impassible aux affres du temps, insensible au passage des générations de Neuvilleois, leurs festivités et leurs drames.

¹ Un faune est une créature légendaire de la mythologie romaine. Il est souvent confondu avec le satyre de la mythologie grecque, demi-dieu rustique et laid, représenté comme un être à corps humain, mais avec des jambes de bouc, des oreilles allongées et pointues, des cornes recourbées et une queue (Wikipédia, Larousse).

Mais une nuit de l'été 2013, le bambin sans âge subit une tentative d'enlèvement ! ... Les voisins alertés par le bruit mirent les délinquants en fuite et évitèrent le vol. Cependant, le fragile enfant métallique gisait sur le sol, brisé en plusieurs morceaux. Sa masse conséquente lui avait jusque-là conféré une stabilité durable, simplement posé son piédestal. Avec cette chute, on prit conscience de la fragilité de l'objet qui révélait sa vraie nature : de la fonte ayant l'aspect du bronze !

Un habile soudeur lui refit une santé, et on le remplaça sur son socle, boulonné cette fois-ci, fixation réputée inviolable ! D'ailleurs la nature de sa matière étant révélée par la Presse, qui s'aviserait désormais à le subtiliser ?

Eh bien si ! L'année suivante, à la même époque, le jeune homme prit son essor, sans coup férir ! Déboulonné, c'est sûr ; probablement parti entier.

Combien de temps l'enfant de la fontaine du port avait-il soufflé dans sa corne ? Nul ne le savait. Les recherches n'avaient rien donné : aucune trace dans les délibérations du Conseil municipal ; aucune indication relayée par les anciens. Quelle en était l'origine ? Qui l'avait financé ? Seul le premier point est maintenant connu, sans cependant pouvoir y associer une datation précise.

En effet, cette statue appelée « Faune soufflant dans une corne » est exposée au musée municipal de la ville de Saint-Dizier (Voir photo ci-contre). Coulée en fonte dans la seconde moitié du XIX^e siècle par le fondeur Aubin Antoine DURENNE (1822-1895), fabricant de fontes d'art à Sommevoire, village de Haute-Marne proche du musée, elle est l'œuvre originelle du célèbre sculpteur Albert Ernest CARRIER-BELLEUSE (1824-1887).



La Maison DURENNE participa à une dizaine d'Expositions universelles ou internationales, dont trois à Paris en 1867, 1878 et 1889. Une de ses fontaines monumentales, de 16,5 mètres de diamètre et 14 mètres de hauteur, fondue à Sommevoire, remporta un énorme succès à l'Exposition de Londres en 1862. Puis en 1873, une autre de ses fontaines trôna à l'Exposition universelle de Vienne, au centre de la vaste rotonde *destinée aux solennités de l'exposition*². Suite à ce succès, Mr DURENNE fut promu Officier de la Légion d'honneur en 1874³.

Ces succès ne sont pas dus au hasard : Antoine Durenne était sorti de l'École des arts et métiers d'Angers en 1841, de l'École Centrale de Paris (diplômé en 1843) et de l'École des beaux-arts de Paris⁴.

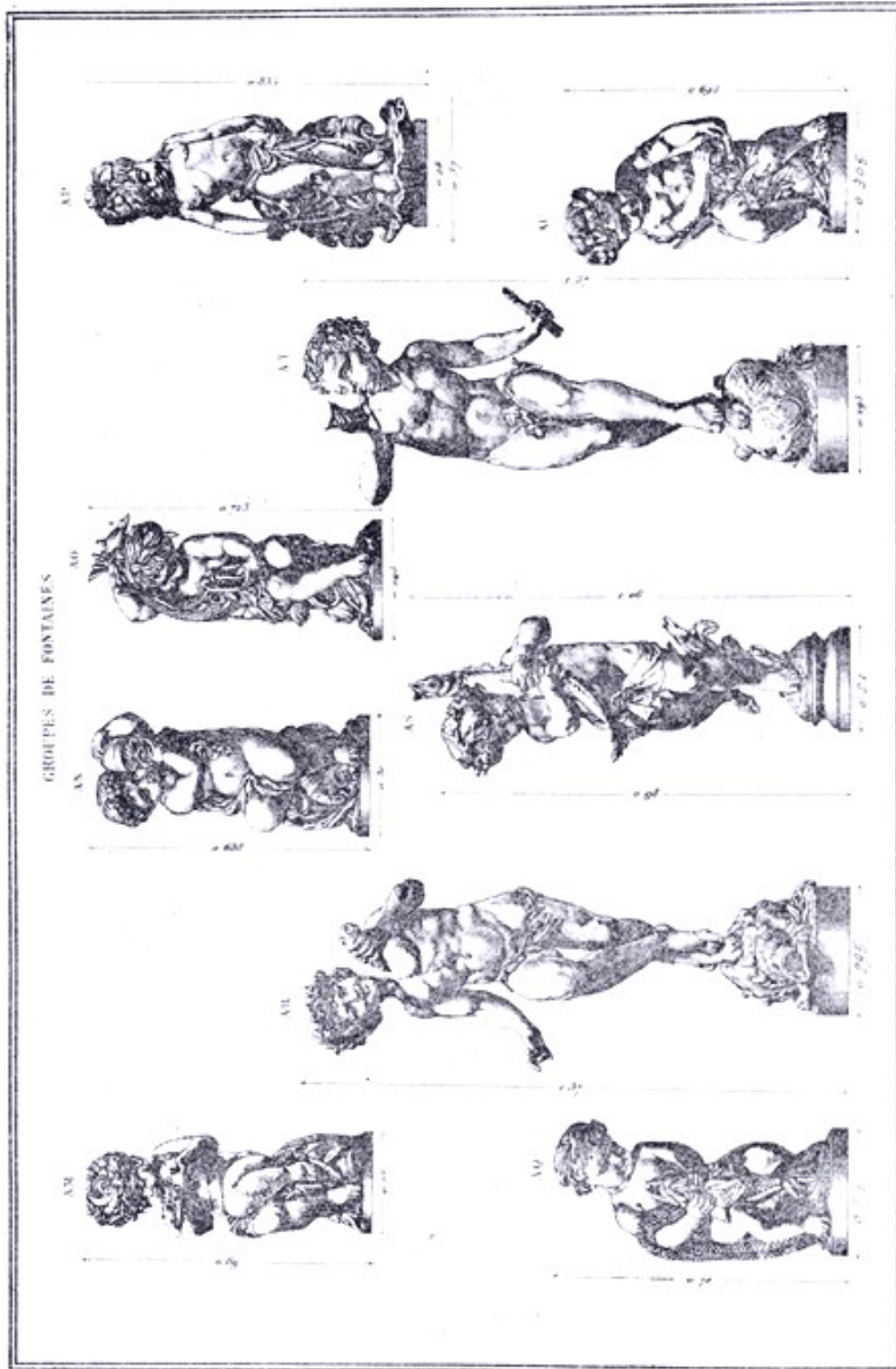
2 Source : Journal de l'Ain, du 2/6/1873, page 3.

3 Source : Base Léonore.

4 Source : Arts & Métiers Mag d'octobre 2013.

PLANCHE 476

1878 27 Septembre



C. Guillotons del.

Tous les modèles dessinés ci-contre sont la propriété exclusive de M^r A DURENNE, qui en poursuivra conformément à la loi, l'imitation, la contrefaçon et le contre-moulage.

Il racheta la fonderie de Sommevoire, en Haute-Marne en 1857 et mit au point des techniques permettant d'atteindre une finesse proche de celle du bronze et surtout, une patine imitant le bronze. Ces procédés innovants permettaient de réaliser des œuvres d'art de toutes dimensions, voire exceptionnelles, et d'un coût relativement bon marché.

La Maison DURENNE disposait d'un catalogue très fourni. Le « Faune soufflant dans une corne » figurait sur celui de 1878, planche 476, dont copie plus haut.